# BUREAU DE SANTE.

## Mariages, Naissances. Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Mathieux à Céleste Dufresne; Ezekiel R. Pena à Leocadie Buera; Thos McCoy à Gereline Haines.

NAISSANCES

Mmes Theo. H. Bonck, une fille; Bonnevent Vital, une fille; David Sumrall, un garçon; Chas Joseph, un garçon; Hy. T. LeBlanc, une fille; Louis J. Victor, une fille; Abraham Garcia, un garçon; Ed. Rey, une fille; Aug Hyppolite, un garçon; F. L. Martin, un garçon.

DÉCES

John L. Hulse, 46 ans, 722 City Park Ave; Victor Labausset, 35 ans, Hôpital de Charité; John H. Hanna, 76 ans, Toronto, Canada; Lonta M. Marin, 1 mois, 722 Kerlerec; Wm D. Murray, 40 ans, 1886 St Antoine; Edward Hubiener, — 1940 Dublin; Vve Jos Bosenmeyer, 46 ans, 1828 Mandeville; Vve Constance Perret, 67 ans, 1423 Bayou St-Jean; Vve Bridget Augustine 72 ans, 1424 Tèche; Andrew B. Dickson 52 ans, 1549 Magasin; Isaac Gardner 54 ans, 1118 Bourgogne; Marie C. Gavin 19 jours, 5127 rue Tchoupitoulas; Marie H. Zimmerle 2 mois, 2841 rue Chippewa; Edmond Williams, 73 ans, 118 N. Villeré; Peggy Randall, 77 ans, 2023 St-Bernard; Patrick Wilson, 55 ans, 1227 [illegible]dras; Bey Cooper, 1 an, 1524 Ver[illegible]; Elizabeth Columbus 14 ans, 521 [illegible]rtez; Ceola Larche, 2 ans, 2430 [illegible] John Frederichs, 24 ans, 1721 [illegible]elle-Orléans; Wm Robertson [illegible]mois, 931 Toledano.

# FAITS DIVERS.

## Comparution d'un meurtrier.

Frank Hook, un seilier domicilié 2710 rue Dryades, accusé d'avoir tué un nommé John Traub, dimanche soir à onze heures, dans un café, 1532 rue Seconde, a comparu hier matin en audience préliminaire devant la cour de cité et a été renvoyé devant la cour criminelle de district sans caution.

Traub dans le courant de la soirée de dimanche avait, paraît-il adressé une remarque insultante à Mme Hook, alors qu'il se trouvait en face du domicile de cette dernière.

Le mari ayant entendu le propos, suivit Traub jusqu'au café voisin, où en le rejoignant il eut avec lui une explication.

Les deux hommes ne tardèrent pas à en venir aux mains. Traub plus fort que son adversaire commençait à avoir le dessus lorsque ce dernier sortant un revolver de sa poche, pressa la détente. Le projectile atteignit Traub en plein front le tuant roide.

Hook regagna alors son domicile où quelques minutes plus tard, il était arrêté par la police.

L'accusé habite le quartier depuis nombre d'années et jouit d'une excellente réputation. Il n'en était pas de même de Traub qui passait pour un querelleur et avait eu à ce sujet plusieurs fois maille à partir avec la police. Pas plus tard que la semaine dernière il avait été arrêté sous prévention d'ivresse et de bris de paix.

## Funérailles de Victor Labansat.

Les funérailles de Victor Labansat, le jardinier tué samedi soir à la suite d'une querelle avec l'ex-agent de police George Deil, ont eu lieu hier matin à 10:30 heures. De nombreux amis du défunt ont assisté au service funèbre et à l'inhumation.

Deil, qui est actuellement sous les verrous, comparaîtra en audience préliminaire dans le courant de la semaine.

## Collège de l'Immaculée Conception.

C'est ce matin que les RR. PP. Jésuites rouvrent leur collège à l'angle des rues Baronne et Commune, et nous croyons savoir que les élèves qui en suivront les cours seront comme toujours très nombreux. Comme éducateurs, les Jésuites jouissent d'une légitime réputation que leur ont gagnée leur très haute compétence et leur longue expérience.

## COLLEGE ST-ALOYSIUS.

Les Frères du Sacré-Cœur verront revenir à eux ce matin leurs anciens élèves et en verront venir de nouveaux: c'est aujourd'hui qu'a lieu à leur collège au coin des avenues Esplanade et Rempart, la rentrée des classes.

Le cours des études scientifiques et commerciales est complet; il est confié à des professeurs éminents. Les Frères préparent ceux de leurs élèves qui veulent entrer à l'Université Tulane; ils leur font suivre un cours spécial.

## A la mémoire de M. Thomas J. Kernan.

L'Association nationale du Barreau Américain qui vient de siéger à Boston, a adopté des résolutions présentées par le sénateur J. R. Thornton et M. W. O Hart honorant la mémoire d'un de ses membres les plus éminents, le regretté Thomas J. Kernan.

## Grave accusation contre un vieillard.

Wm Kenney, un nègre âgé de 70 ans, ancien diacre de l'Eglise Baptiste de Couleur, a été arrêté hier matin sous une accusation de tentative de viol commise sur la personne d'une fillette de couleur âgée de 8 ans, du nom d'Hattie Maxville.

L'enfant a été longuement interrogée par le coroner et c'est à la suite de cet interrogatoire qu'a été décidée l'arrestation de Kenney.

## A L'HOPITAL.

Anthony Regge, un ouvrier âgé de 34 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, hier après-midi, pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre de blessures au corps et au visage reçues dans un accident à Natalbany.

## BASE BALL.

Première partie:
New Orleans, 3; Montgomery 1.
Deuxième partie:
Montgomery 14; New Orleans 2.

## Enfant blessée.

En voulant sauter sur un train au Vieux Lac hier après-midi Hélène Courrege, une fillette de 10 ans demeurant rue Dumaine 1218, est accidentellement tombée et a été blessée à la jambe. Elle a été conduite chez ses parents.

## Mauvais ménage.

Monroe Whitney, un homme de couleur demeurant rue Toledano, 2423, s'est pris de querelle avec sa femme Lilly, hier après-midi, et cette dernière, armée d'une hachette, a frappé son mari sur la tête.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

NE SOUFFREZ PAR DE Maux de Tête, Flatuosité, Gonflement, Indigestion, Constipation ou Malaria quand le Bitter vous fera tant de bien. Essayez-le.

# LA FETE DU TRAVAIL.

Les organisations ouvrières de la Nouvelle Orléans ont célébré hier leur fête annuelle qui, favorisée par le beau temps et une température très supportable, a eu son succès accoutumé.

Les banques et les bourses étaient fermées ainsi qu'un grand nombre de magasins qui avaient tenu à accorder à leur personnel un jour de congé.

Il n'y a pas eu de cortège dans les rues de la ville, le comité d'organisation ayant définitivement résolu de supprimer cette partie du programme.

Par la chaleur accablante des premiers jours de septembre, le défilé de plusieurs milliers d'hommes sur l'asphalte surchauffée ne présentait rien de particulièrement attrayant, et les années précédentes de nombreux participants arrivaient au Parc tellement fatigués qu'ils ne pouvaient jouir comme il convenait du pique-nique.

C'est la principale raison pour laquelle le comité a décidé la suppression du cortège. Cette décision a du reste été unanimement approuvée par les organisations ouvrières et la fête n'a rien perdu de son charme, au contraire, car l'entrain et la gaieté n'ont cessé de régner au Southern Park jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La fête a été ouverte par M. T. J. O'Mara, maître des cérémonies, qui a prononcé le discours de bienvenue et présenté les orateurs.

Le gouverneur Sanders a pris ensuite la parole et a salué les ouvriers au nom de l'Etat en faisant des vœux pour le succès de leur fête et l'accord toujours plus complet entre le capital et les organisations ouvrières.

Le gouverneur a été suivi à la tribune par le maire Behrman, qui a salué les participants au nom de la ville.

L'orateur du jour a été M. Robert E. Lee, ancien président de la Commission du Travail de l'Etat, qui a prononcé un éloquent discours sur le but poursuivi par les organisations ouvrières.

Ont encore pris la parole: M. P. A. Cooley, qui a parlé de l'affaire McNamara; M. Loys Charbonnet, avocat de l'union des employés de tramways, qui a traité comme sujet les organisations ouvrières; M. Ben Commons et autres.

Les courses de chevaux, d'automobiles et de motocycles ont été comme toujours l'un des clous du programme, ainsi que la partie de base-ball entre les équipes de deux unions, qui a brillamment terminé la série des jeux.

Un excellent orchestre a fait retentir l'air de morceaux variés et comme toujours la fête s'est terminée par un bal animé.

La Fête du Travail de 1911 a eu, si possible, un succès encore plus complet que les précédentes et les milliers de personnes qui y ont assisté en garderont un durable souvenir.

## Le Festival des Pompiers.

Malgré le temps quelque peu menaçant, le Festival des Pompiers qui a eu lieu dimanche aux Fair Grounds a été couronné d'un succès complet.

La pluie qui est tombée à torrents sur d'autres parties de la ville a comme par miracle épargné les Fair Grounds, aussi les courses, les jeux et autres amusements n'ont-ils pas été contrariés.

Le clou du programme était constitué par les exercices entres diverses équipes de pompiers, exercices qui ont été suivis avec enthousiasme par la foule et très applaudis.

Les recettes de ce Festival sont destinées comme on le sait à grossir la caisse de retraite et de secours du corps des pompiers.

## Le maire est invité à un meeting à Abita Springs.

Le maire Behrman a reçu hier une lettre de son collègue d'Abita Springs l'invitant à assister à un grand mass-meeting qui sera tenu mercredi soir dans cette localité afin de discuter le projet visant à la construction d'un pont sur le lac Pontchartrain.

On s'attend à ce que plusieurs milliers de personnes assistent à ce meeting.

# DOS COUVERT D'UNE MASSE DE BOUTONS

## Pouvait à Peine Supporter Brûlure et Demangeaison. Essaya Médicaments, Etc., Près de 3 Ans. Souffrait Eternellement. Essaya Remèdes Cuticura. Plus d'Apparence de Maladie de Peau.

"Ma maladie commença en été au plus fort de la chaleur et prit la forme de petites éruptions avec démangeaison et une sorte de douleur cuisante. Je savais surtout sur mon dos qui fait par être couvert d'une quantité de boutons qui me causaient la nuit des brûlures et des démangeaisons que j'avais peine à supporter. Cet état ne fit qu'empirer et mon dos ne fut bientôt qu'une masse solide de grosses croûtes qui aboutissaient et coulaient. Mon linge de dessous était couvert de sang.

J'essayai différents dépuratifs et autres remèdes et onguents pendant près de trois ans sans éprouver de soulagement. Je souffrais énormément et ne pouvais pas dormir sur le dos ou m'appuyer sur une chaise. Finalement mon frère m'apporta un assortiment de Remèdes Cuticura qu'il me recommanda fortement. J'en commençai l'usage et en moins de deux semaines j'éprouvai un grand soulagement. Je continuai à me servir du Savon et de l'Onguent Cuticura et à prendre le Résolutif, et au bout de trois ou quatre mois mon dos était à peu guéri et je me sentais tout autre. Je suis maintenant en bonne santé, sans aucune apparence de maladie de peau et je suis persuadé que les Remèdes Cuticura sont les meilleurs qu'il y ait jamais eu pour les maladies de la peau. Je les recommanderai toujours à quiconque voudra s'en servir suivant les directions. Je ne pourrais pas m'en passer." (Signé) W. A. Armstrong, Corbin, Kas., 26 Mai, 1911.

Le Savon et l'Onguent Cuticura ont fourni à plus d'une génération le traitement le plus économique pour les affections de la peau et du cuir chevelu des bébés, enfants et adultes. Bien qu'en vente chez les pharmaciens et marchands du monde entier, un généreux échantillon de chacun, avec une brochure de 32 p. sur la peau, sera envoyé gratuitement sur demande à la Potter Drug & Chem Corp., Dépt. 27A Boston.

## Tentative de suicide.

Hier après-midi vers deux heures et demie Mme William Henry, une jeune femme de 24 ans, demeurant rue Gayoso près St-Pierre, a attenté à ses jours, en absorbant une dose de teinture d'iode.

Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

## CHUTE.

Henry Brennan, un enfant de 6 ans domicilié rue Piété près Urquhart, est accidentellement tombé d'une charrette sur laquelle il se trouvait hier après midi, à l'angle des rues Quartiers et N. Peters, et a été écrasé par les roues. L'enfant blessé à la tête a été transporté chez ses parents.

## Nègre arrêté.

Richard Demmy, un jeune nègre, a été arrêté à l'angle des rues Race, hier après-midi, par les agents de police Jacobs et Befill.

Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin de chaussures de Di Bartolo, rue Magasin, 1900.

## BLESSURE.

En coupant de l'herbe en sa demeure rue Nunez 1228, à Alger, hier matin, Nora Madison, une femme de couleur, s'est accidentellement coupé l'artère du poignet gauche. Elle a été promptement transportée à l'hôpital.

## Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les mobières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

## Les inondations en Chine.

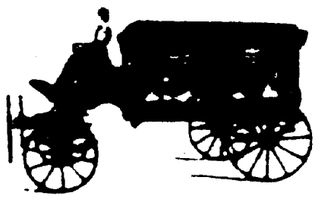
Hankow, Chine, 4 sept—La mission américaine à Wuhuan, a reçu aujourd'hui un rapport annonçant que 100.000 personnes ont été noyées par la crue subite du Yangtse-Kiang, ces jours derniers.

Les rives du Yangtse sont inondées sur une superficie de plusieurs milliers de milles carrés et les récoltes sont totalement détruites.

Les malheureux habitants qui ont échappé à l'inondation sont menacés d'une effroyable famine si le gouvernement chinois ne leur vient pas en aide.

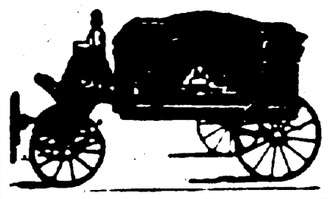
La crue actuelle du Yangtse est la plus considérable dont ait gardé souvenir la mémoire d'homme.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ste Remparts
PHONE

ACHETEZ VENDEZ LOUEZ
J. G. DENIS.

Succession de Mme Grace Barr McGeehan.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 97.810—Division A—Attendu que John C. Barr a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Grace Barr McGeehan, décédée intestat; Et attendu que par le présent demand à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déclarer, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS O'CONNELL, Greffier.—J. B. Rosser, avocat.
29 août—29—sept 2 7

YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2
PRIX: Soirs 15, 25, 50c Pas Plus Haut; Mats 15, 25, 35c
Le Spectacle Comique,
McFADDEN'S FLATS
Plus Brillant Plus Barjemi que Jamais.
Semaine Prochaine..... "BEVERLY"
5 sept—5t

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17oct

SHUBERT
SELECTED MOTION PICTURES
DAILY MATINEE AND NIGHT, PRICES 5 AND 10
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7.45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashv rue de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.
16 avri.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3.45 p. m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7.45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.
*LA PROVENCE, 7 septembre.
*LA SAVOIE, 14 septembre.
*LA LORRAINE, 21 septembre.
*LA PROVENCE, 28 septembre.
*LA SAVOIE, 5 octobre.
*LA LORRAINE, 12 octobre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Nouvelle-Orléans-Havre directe,
S. S. CALIFORNIE, 23 septembre.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$50.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud, No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
DE 1911.
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Pensez donc! Il ne coûte que 1 5-2 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.
Prix local, $6.00; par express, $6.40, expédié au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL
Prix $2.00, y Compris l'Affranchissement
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.
SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs. Bureau, 531 rue Natchez. 26fev

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Godchaux Building, Nos 306-307

Artigius, Pierre
Bourg, Guillaume
Corneille, Pierre
Clain, Théodore
Cortambert, Anne Richard
Duboste, M
Descouvets, Jean Marie
Lagrange, Mme Vve
Martres, Jean
Mme Marsan, née Bourgues
Mme Mandin, Edouard, née Beynet
Maigné de St-Martin
Rousselle, Pierre
Thomas, Jean Constantin
Colladant, Jacques
Hervet, Pierre
Puyou, Jean
Laucède, Louis
Egly, Calixte
e—1909

## AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Municipal Office Building, rues Carondelet et Lafayette—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session 1911-1912 le Lundi, 25 sept., à 9 heures a. m.

Les commençants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats de vaccination faite avec succès.

L'examen d'élèves conditionnels pour les écoles supérieures et des pensionnats aux écoles normales et supérieures sera lieu pendant la semaine commençant le 18 sept. 1911.

Les principaux et les professeurs des écoles normales et supérieures doivent se rapporter pour l'exercice de leurs fonctions le Lundi, 18 Sept. 1911.

Les principaux et vice-principaux sont enjoints de se présenter devant le surintendant demandi, le 23 Sept., à 10 a. m. à l'Ecole Supérieure des Garçons.

J. M. GWINN, Surintendant.
31août—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, Bureau de la Bâtisse Municipale, Nouvelle-Orléans.

Pour la commodité des patrons des écoles publiques, des centres de vaccination gratuite ont été établis comme suit:

Ecole McDonogh No 14, avenue Peters et rue Ursules—4, 5, 6, 7 sept., pour les enfants blancs; 8 sept., pour les enfants de couleur.

Ecole John G. Parham, rues Columbus et N. Robertson—11, 12, 13 sept., pour les enfants blancs; 14, 15 sept., pour les enfants de couleur.

Ecole McDonogh No 6, rues Alix et Bermuda—19, 20, 21 sept., pour les enfants blancs; 22 sept., pour les enfants de couleur.

Les inspecteurs médicaux du Conseil des Ecoles seront aux endroits susdésignés entre les heures de 9:30 et 1:30 a. m. aux dates spécifiées pour vacciner les enfants.

J. M. GWINN, Surintendant.
19 aout—1m

pensé à me faire reconnaître une dot par le père Staat quand il m'a épousée, je pourrais divorcer et le lui faire cracher.... ai-je été assez bête!

Enfin, ne t'illusionne pas. On croit facilement ce qu'on désire.

Je serais, quoique tu en dises, aussi heureuse que toi de pouvoir filer un beau jour ensemble, mais le présent n'est pas désagréable, sachons nous en contenter.... Notre amour me tient lieu de tout.... voilà comment je t'aime moi....

Malgré toutes les protestations de sa maîtresse, Juarez, cet après-midi, là, ne se déridait pas.

—C'est qu'à Paris, avec ta beauté, ma chérie, lui dit il en la dévorant du regard, tu serais reine, et mon bonheur consisterait à t'initier à tous les plaisirs que renferme cette belle capitale! Combien je serais fier de t'avoir sans contrainte à mon bras....

Tiens, je deviens fou à l'idée qu'un jour peut-être, ce sera avec ton mari et sa pimbêche de fille que tu connaîtras ces splendeurs .... Depuis quelques minutes la Brésilienne restait pensive, et semblait ne prêter qu'une oreille distraite à ce que lui disait Juarez.

Ce fut avec une certaine aigreur que ce dernier lui demanda:

—A quoi penses-tu donc, tu ne m'écoutes même pas?.....

—Que les hommes sont ingrats, riposta la belle Mme Staat. J'étais justement en train de creuser une idée qui pourrait nous permettre de réaliser ton projet.

Le métis sursauta.....

—Quoi?.... Dis vite?....

—Si nous cambriolions le coffre-fort de mon mari, le jour où je saurai qu'il y a enfermé la forte somme?....

Après avoir un instant réfléchi, bien loin de s'insurger contre l'idée qu'émettait son amie, le régisseur sérieusement lui répondit:

—C'est très joli ce que tu m'offres là, mais faudrait-il encore que la forte somme dont tu parles, valût la peine de courir les risques de l'aventure.

Ton mari, et je l'approuve, ne doit jamais garder beaucoup d'argent chez lui?....

—Ce vieux sournois le dit, mais je sais le contraire.

—Peux-tu t'en assurer?....

—Difficilement, Staat est méfiant, il évite d'ouvrir le grand coffre devant moi: mais j'ai quand même surpris le mot qui sert à le fermer.

—Ah, ah! cela devient intéressant.

Juarez était gai, maintenant, ses grands yeux noirs brillaient.

Il plaisanta et ayant à plusieurs reprises embrassé sa maîtresse:

—Sais tu, ma belle, dit-il, en pouffant de rire, que ce ne serait pas banal, ce cambriolage d'un mari par sa femme! Nous ne le perdrons pas de vue....

Le temps avait passé, et l'heure qui venait de sonner avertit les deux amoureux que le moment de se séparer était arrivé.

—Allons, il faut nous dire adieu Manuela, et jusqu'au jour où je pourrai t'arracher de ce lieu, je dois te laisser aller rejoindre l'homme qu'il me prend parfois des envies folles d'étrangler.....

Enfin, lorsque l'on n'est pas fort, il faut être patient et savoir saisir l'occasion....

—En la faisant naître au besoin, conclut la Brésilienne.

—Oui, ma chère, et nous la trouverons je t'en réponds!

Juarès, quoique dénué de tout scrupule et capable des pires actions pour satisfaire ses vices, aimait à sa façon la belle créature qu'était Manuela; la passion qu'il ressentait pour cette femme s'augmentait encore de l'attrait du fruit défendu; la savoir à un autre lui était véritablement un supplice, et souvent, pour obtenir qu'elle vint le retrouver, il l'obligeait à commettre des imprudences pouvant être fatales à tous les deux.

Comme elle allait partir il lui recommanda:

—N'oublie pas de m'écrire demain, j'irai prendre ta lettre dans notre cachette habituelle et surtout arrange-toi pour me fixer un rendez-vous proche?....

—Oui, sois tranquille, le billet sera où tu sais après le coucher du soleil.... On se reverra bientôt, je t'en fais la promesse.

Adieu, je me sauve, j'avais oublié près de toi que le gouverneur et son fils dînent avec nous ce soir....

—Ton mari ne m'a pas invité et je parierais dix contre un que cet animal de 101 est des vôtres! .... ajouta Juarez.

—Oui, tu as deviné.... Qu'est-ce que cela peut bien te faire? Je le déteste autant que tu le hais et n'attends qu'une occasion pour le lui prouver.... As-tu confiance en moi?

—Comme en moi même.

—Alors ne m'ennuie plus avec tes récriminations.... Lorsqu'il m'est impossible de venir, je t'écris.... Où trouverais-tu une femme plus attentionnée.... Tu arrives à me décourager....

—Tu as raison, je suis fou, je deviens par trop exigeant..... C'est que chaque jour, je t'aime davantage.... allons, c'est moi qui te renvoie....

Et le métis, ayant exploré d'un œil sûr les environs du pavillon, la belle Brésilienne s'enfuit, en envoyant à son ombrageux amant un dernier baiser.

Déjà le soleil se couchait, la température était lourde, un orage semblait planer dans l'air.

Manuela hâta le pas, elle voulait se trouver à la plantation avant le retour de son mari, et l'arrivée de ses hôtes.

—C'est pas bien ça, vilaine Zizi, vous obligez moi à changer de tablier... que va dire maîtresse?

Et Maya roulait ses grands yeux pendant que la gentille guenon qu'elle venait de poser à terre, ne semblait nullement consciente de l'oubli auquel elle s'était laissé aller sur le tablier blanc de la négresse.

Mme Staat toute parée entrait à ce moment dans la salle à manger pour jeter son coup d'œil sur couvert déjà dressé.

—Qu'y a-t-il, avec qui parlez vous Maya? interrogea-t-elle d'une voix aigre.

—Avec Zizi, m'aam.... Li avoir fait vilaine chose sur moi....

—Pourquoi teniez vous toujours cette horrible bête dans vos bras. Où est-elle?.... Je veux la corriger.

Comme si la petite guenon eût compris ou deviné qui l'attendait, prestement elle bondit sur un des meubles qui ornaient la véranda.

Mme Staat ne supportait pas la moindre contrariété; avisant une cravache suspendue au mur, juste au-dessous d'une panoplie, elle s'en saisit et cingla la malheureuse bestiole qui se mit à pousser des cris déchirants.

Maya, qui affectionnait la guenon, s'entait pour n'être plus témoin de son supplice, sachant que prières et supplications ne feraient qu'activer la colère de sa maîtresse. Quant à celle-ci, tout au plaisir de la correction qu'elle infligeait, elle ne s'aperçut de l'arrivée de Guy qu'en l'entendant s'exclamer:

—Qu'a donc fait la pauvre Zizi pour mériter une telle correction?

Et comme sans répondre, la méchante femme continuait à frapper, le duc se rapprocha d'elle et d'un ton sous lequel perçait toute son indignation:

—Mais vous allez tuer cette bête, madame!

Alors, braquant ses yeux dans les yeux de celui qui se permettait de l'interpeller;

—Que vous importe, riposta grossièrement la Brésilienne. Est-ce que vous allez vous mêler de mes affaires; il y a longtemps que vous m'importunez..... Que venez-vous faire chez moi, à cette heure?....

Indigné, stupéfait, le duc froidement répondit:

—Je venais prier M. Staat de signer ces papiers. Si j'ai intercédé en faveur de ce pauvre singe, c'est que je sais combien Mlle Juliette l'aime.

Furieuse qu'on en appelât à sa belle-fille, la rage de Mme Staat ne connut plus de bornes:

—Vous osez parler de Juliette, de cette effrontée de sainte-nitouche qui supporte en l'encourageant même la cour que vous lui faites... Il y a beau jour que j'ai deviné votre jeu.

Le mari d'Irène resta, l'espace de quelques minutes, absolument abasourdi....

Que cette mégère se permît de l'insulter, lui, passe encore, il la connaissait, avait pu la juger; mais en l'entendant salir la fille de son bienfaiteur, une colère blanche qu'il ne put vaincre lui monta au cerveau:

—C'est vous, madame, qui vous permettez d'émettre de pareilles calomnies contre vôtre belle-fille.... Vous qui, avec votre complice Juarez payez de la plus noire ingratitude les bienfaits de l'homme respectable dont vous portez le nom!....

A cette dernière phrase, malgré tout son cynisme, la femme du commandant pâlit. Cependant, elle résolut de payer d'audace:

*A continuer*

## Mort de Geneviève DeForrest.

Chicago, 4 septembre—Après un sommeil de dix jours, dont les médecins n'ont pas pu la tirer, Joséphine Gerbel, connue sur la scène comme Geneviève De Forrest, est morte dimanche. Depuis trois ans la chanteuse souffrait d'un ulcère à l'estomac.

Pendant d'intenses douleurs qu'elle eut il y a dix jours, Mlle De Forrest s'endormit profondément. Tout d'abord les médecins augurèrent un bien de ce sommeil, mais les heures passèrent et en dépit des gardes-malades et des docteurs il fut impossible de la réveiller.